

milieu, la mer couverte de quantité de Vaisseaux qui vont & viennent ; ceux qui approchent la Forteresse la saluent à coups de canon, & on leur répond du Fort.

15. Enfin le quinzième & dernier Plan à gauche représente un Ciel orageux & tout en feu, duquel sortent quantité d'éclairs ; & d'où l'on entend le bruit du tonnerre.

Ce n'est pas-là la première Pièce de mécanique qu'ait inventé le St. Richard ; d'autres qu'il a déjà produites, lui ont attiré jusqu'ici beaucoup d'applaudissement ; mais celle-ci qui, au goût des Sçavans & des meilleurs Connoisseurs, passe pour un chef-d'œuvre poussé au dernier période, les surpasse toutes sans contredit, aussi a-t-elle été admirée de la Cour de Lorraine, & le fera sans doute de beaucoup d'autres de l'Europe, où le St. Richard a dessein de la faire porter. Passons maintenant à quelques traits de Litterature.

II. Lambert, rue St. Jacques à Paris, a imprimé un in-12. de 32 pages, qui paroît sous ce titre : *Observations de Médecine sur la maladie appelée Convulsion*. La Convulsion, dit le Médecin, Auteur de cette Brochure, n'est autre chose qu'un mouvement tonique dérangé. Ce mouvement tonique est une certaine tension des parties, qui fait que les liqueurs passent facilement par les pores, & pénètrent les vaisseaux les plus déliés. L'Auteur parcourt toutes les causes des Convulsions. Telles sont premièrement les odeurs, & à ce sujet on déctit l'éternuement comme une forte Convulsion ; secondement les particules insensibles d'un autre corps appliquées à notre machine, comme quand certaines personnes entrent dans une chambre où il y a un chat, une souris, du fromage, &c. perdent connoissance, & paroissent com-